



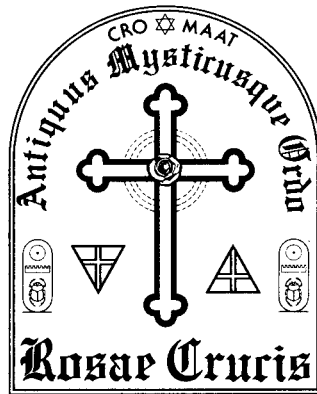
MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

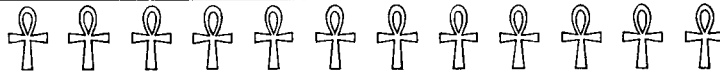
A.M.O.R.C.

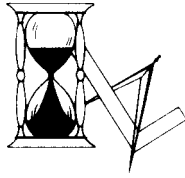
Atrium
1
Monographie
4



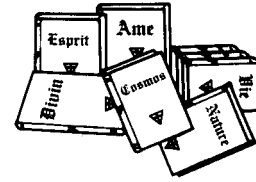
Atrium
1
Monographie
4

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Parmi les postulats scientifiques qui ont marqué la Renaissance, le plus célèbre est sans conteste celui de Nicolas Copernic qui, dans son ouvrage intitulé « De Revolutionibus Orbium Coelestium » (« Des révolutions des orbés célestes »), a établi la conception héliocentrique de notre système planétaire. A juste titre, nous pouvons dire qu'elle a révolutionné la science de l'astronomie. La citation que nous vous présentons ci-dessous est extraite de cet ouvrage. Elle reflète la sagacité des savants de cette époque et l'importance qu'ils accordaient à l'étude des phénomènes naturels. Elle montre aussi combien il est difficile de lutter contre les fausses croyances et de faire admettre les vérités nouvelles.

« Or, la Terre est le lieu d'où nous observons la rotation des cieux et où celle-ci se déploie devant nos yeux. Ce mouvement semble embrasser le monde entier et, en fait, tout ce qui est hors de la Terre, avec, comme seule exception, la Terre elle-même. Mais, si l'on devait admettre que les cieux ne possèdent aucunement ce mouvement, mais que la Terre tourne d'ouest en est, et si l'on devait considérer cela sérieusement en ce qui concerne le lever et le coucher apparents du soleil, de la lune et des étoiles, on constaterait que telle est bien la vérité. Du fait que les cieux qui contiennent et gardent toutes choses sont la demeure de toutes choses, on ne comprend pas immédiatement pourquoi un mouvement n'est pas plutôt attribué à la chose contenue qu'au contenant, à ce qui est situé dans un emplacement plutôt qu'à l'emplacement.

Pourquoi ne voulons-nous pas reconnaître que l'apparence d'une rotation quotidienne appartient aux cieux, mais sa réalité à la Terre ? La relation entre ces faits est similaire à celle dont l'Enée de Virgile dit : « Nous voguons hors du port, et les pays et les villes reculent ». Car, quand un navire vogue calmement, tout ce qui est en dehors de lui paraît avoir, pour les passagers, un mouvement correspondant au mouvement du navire, et les voyageurs sont sous la fausse impression qu'eux-mêmes et tout ce qu'ils ont avec eux, sont immobiles. Cela peut, sans aucun doute, s'appliquer aussi au mouvement de la Terre, et il peut sembler que c'est tout l'univers qui paraît tourner.

Si l'on admet l'immobilité du soleil et si l'on transfère la rotation annuelle du soleil à la Terre, le résultat serait exactement le même que celui effectivement observé, à savoir le lever et le coucher des constellations et des étoiles fixes qui, pour cette raison, deviennent des étoiles du matin et du soir ; et il deviendra ainsi apparent que les arrêts et le mouvement en arrière et en avant des planètes ne sont pas des mouvements de celles-ci, mais de la Terre, qui leur prête seulement l'apparence de mouvements planétaires ».

NICOLAS COPERNIC, 1473-1543

Cher frater, chère soror,

Il est extrêmement important de bien comprendre que tout ce que nous connaissons du monde matériel dépend de la manière dont nous percevons et interprétons les vibrations de l'Esprit. A ce sujet, nous vous avons expliqué que notre perception et notre interprétation des choses n'affectent pas ce qu'elles sont en dehors de nous-mêmes, car l'idée que nous en avons ne peut changer leur nature vibratoire. Nous vous avons montré également que notre conception du monde dépend beaucoup de notre culture, de notre éducation et de nos croyances. Dans cet ordre d'idée, nous aimerions vous donner un exemple des erreurs graves qui peuvent être commises lorsque l'homme reste prisonnier de ses fausses croyances et qu'il accorde toute sa foi à ce qu'il perçoit au moyen de ses facultés objectives.

LES THEORIES COPERNICIENNES Pendant des siècles, les gens ont cru que la Terre était plate et qu'elle était le centre du monde visible. Cette croyance était basée sur ce qu'ils voyaient et sur une mauvaise interprétation de ce que les Ecritures Sacrées affirmaient à ce sujet. Ce point de vue faisait l'unanimité, même parmi les savants, jusqu'au jour où Copernic, savant polonais, émit des doutes, non seulement sur ce sujet, mais également sur des théories concernant le lever et le coucher du soleil, le jour et la nuit, les saisons, l'origine des vents, l'effet des marées, le mouvement apparent des astres, etc... Comme Ptolémée l'avait fait en Grèce, Copernic prétendait que la Terre était ronde comme une boule et que les hommes vivaient sur la surface de celle-ci. De plus, il établit la *conception héliocentrique* de notre système solaire. Autrement dit, il affirma que c'est le soleil et non la Terre qui est le centre de notre système planétaire, ajoutant que les saisons sont dues au mouvement continu qu'elle effectue autour de lui et que l'alternance du jour et de la nuit résulte de la rotation qu'elle opère sur elle-même. A cet égard, sa seule erreur fut de penser que la trajectoire des planètes autour du soleil est circulaire, alors que Kepler, grand partisan de Copernic,



démontra, près d'un demi-siècle plus tard, qu'elle est elliptique, précisant même que le soleil ne constitue pas le centre de notre système planétaire mais l'un de ses foyers. La pensée populaire rejeta promptement les théories coperniciennes, mais la science les accepta graduellement, car elles offraient aux penseurs plus ample matière à réflexion. En fait, elles leur permirent d'élucider quantité de phénomènes restés jusque-là incompris et ignorés.

Copernic était plus qu'un simple savant. C'était un grand mystique et un sage, car sage est celui qui peut donner des explications valables sur des faits méconnus auparavant, sans pour autant les imposer. Il n'était pas absolument sûr de ses théories et ne cherchait aucunement à convaincre qui que ce soit de leur bien-fondé. A ce propos, on peut lire, dans la préface de l'un de ses exposés, que si quelqu'un venait à mettre en doute l'exactitude de ses propositions et lui en demandait une preuve objective, il ne pourrait en fournir aucune. En effet, la plupart lui avaient été inspirées au cours de ses nombreuses méditations. Par ailleurs, il était très conscient de l'influence que la religion exerçait sur les croyances populaires et sur l'étude de la cosmogonie. C'est pourquoi il attendit des années avant de publier sa théorie héliocentrique de l'univers. En fait, il savait qu'il serait poursuivi comme hérétique car, disait-il : « *Si la Terre est vraiment le centre de l'univers et le centre de la Création Divine, l'homme, alors, devrait être l'objet des plus grands soins du Créateur. Mais si ma théorie est vraie et que la Terre n'est que l'une des multiples planètes qui se meuvent dans l'espace, et même pas la plus grande d'entre elles, et si les autres planètes sont aussi habitées, alors cette Terre sur laquelle nous vivons et les hommes qui sont sur cette Terre, peuvent bien ne pas avoir une si grande importance dans le plan divin* ». Il est bien évident qu'une telle idée ne pouvait que déplaire aux Pères de l'Eglise Catholique Romaine, car elle remettait en cause les dogmes religieux de l'époque et donnait une dimension universelle à la Création.



C'est en 1540 qu'il fit part officiellement de ses théories. Le 24 mai 1543, alors qu'elles venaient d'être

PREMIER ATRIUM

NUMERO 4

publiées sous la forme d'un livre, il mourait après avoir subi les critiques, les attaques et les épreuves morales infligées par les autorités catholiques et une minorité de savants aveuglés par les anciennes doctrines. Fort heureusement, il ne connut pas le sort qui fut réservé plus tard à Giordano Bruno, l'un de ses plus grands défenseurs avec Galilée, qui fut brûlé comme hérétique en 1600. L'ouvrage de Copernic fut interdit de publication en 1616. Cette interdiction dura près de deux siècles. De nos jours, un grand nombre de ses postulats sont enseignés comme des faits établis dans les écoles et les universités, alors que, de son vivant, il fut dénigré et obligé de reconnaître qu'il ne pouvait en donner aucune preuve scientifique et qu'ils seraient réjetés en raison de leur incompatibilité avec les doctrines religieuses. Cet exemple montre à quel point des théories cosmiquement inspirées peuvent être reniées parce qu'elles ne correspondent pas aux idées reçues d'une époque et qu'elles ne trouvent pas de preuves satisfaisantes au regard des facultés objectives de l'homme. Mais le temps est le Maître de l'évolution, et la lumière finit toujours par triompher des ténèbres. S'il en est ainsi, c'est parce que l'ignorance des hommes ne peut s'opposer éternellement à l'avènement de la connaissance.

L'exemple que nous venons de considérer prouve que les hommes se maintiennent souvent dans l'ignorance en raison de leur intolérance et de leur tendance à ne croire que ce qu'ils voient. A cet égard, Copernic, Giordano Bruno et Galilée ne sont pas les seuls à avoir été victimes de leur sagesse et de leur intelligence. En fait, l'histoire est jalonnée de mystiques et de savants qui, de leur vivant, ont été condamnés et bafoués par l'opinion religieuse et scientifique de leur époque. A votre niveau, il est bien évident que vous ne pourrez accéder à la connaissance des mystères que si vous êtes capable de vous remettre en cause régulièrement et de reconnaître que votre conception des choses peut être erronée. Autrement dit, vous devez comprendre que les vérités humaines sont relatives et qu'elles évoluent obligatoirement avec le temps et avec les découvertes de la science. Nier cette évidence reviendrait à dire que les hommes savent tout et qu'ils n'ont plus rien à apprendre. Dans ce cas, il faudrait



admettre que tous ont atteint la perfection et que leur évolution terrestre est achevée. Or, la réalité est tout autre et l'humanité est encore bien loin d'avoir accompli sa mission cosmique. Tant que vous n'aurez pas reçu l'Illumination Cosmique et, avec elle, l'influx de la Sagesse Suprême, vous devez demeurer un vivant point d'interrogation dans votre compréhension des choses et ne jamais croire que le savoir humain est figé. Cette remarque s'applique aussi à nos enseignements, car vous devez considérer que chaque monographie est avant tout une base de réflexion et de méditation.

Depuis la Renaissance, la science a beaucoup évolué et les découvertes qu'elle a faites dans de nombreux domaines ont considérablement amélioré les conditions de vie dans les sociétés modernes. Cependant, nous ne devons pas pour autant en déduire qu'elle a percé tous les mystères de l'univers et que les explications qu'elle donne dans les différents domaines de la recherche sont toujours exactes. En fait, l'expérience prouve qu'elle a encore beaucoup à apprendre et qu'un grand nombre de ses postulats sont faux. Il ne peut en être autrement, car la recherche scientifique est à l'image de ceux qui oeuvrent pour elle. Autrement dit, elle est nécessairement limitée et imparfaite. Son mérite est justement de tendre vers la perfection et de pousser toujours plus loin les limites de l'inconnu. A cet égard, nous devons espérer qu'elle acceptera un jour de donner une direction plus spiritualiste à son travail, de manière à contribuer, avec ses propres moyens, à élever les consciences vers la Cause Suprême de tout ce qui existe. Si la science du vingt et unième siècle ne se libère pas de ses conceptions trop souvent matérialistes, elle risque d'outrepasser ses droits et de causer à plus ou moins long terme la perte de l'espèce humaine. C'est pourquoi nous espérons vraiment que les scientifiques de demain tiendront compte de ce que les mystiques peuvent leur apprendre dans bien des domaines.



L'énergie de l'Esprit, à laquelle nous venons de consacrer les premières monographies de cet Atrium, constitue un bon exemple de ce que nous venons de dire.

Comme nous l'avons mentionné, cette énergie fait partie des recherches entreprises par la science, notamment par les physiciens, car elle s'évertue depuis des années à comprendre l'origine des forces d'adhésion et de cohésion, d'attraction et de répulsion, qui agissent dans la matière. Dans ce domaine, elle maîtrise la plupart des effets produits par ces forces, mais elle n'est pas encore parvenue à établir une unité entre elles. Or, c'est la mise en évidence de cette unité qui lui permettra de déterminer les limites qu'elle ne doit pas franchir dans l'application de ses découvertes. D'autre part, il y a relativement peu de temps qu'elle admet que toute énergie, qu'elle soit adhésive, cohésive, attractive ou répulsive, est de nature vibratoire. Or, une telle vérité était déjà enseignée dans les écoles de mystères de l'Antiquité. Enfin, nous devons reconnaître que la plupart des scientifiques n'accordent aucune attention aux principes philosophiques qui découlent d'une approche mystique de la création matérielle. Si tel est le cas, ce n'est pas parce qu'ils en sont incapables, mais c'est parce qu'ils refusent d'admettre le fait que tout ce qui est tangible procède d'un monde qui ne l'est pas. Autrement dit, la science contemporaine en est encore à rejeter le concept de Dieu, tel que peut le concevoir un Rosicrucien. Cependant, il arrivera un moment où elle se trouvera dans l'obligation de reconnaître l'existence d'une Intelligence Cosmique, d'une Energie Primordiale, d'un Grand Architecte de l'Univers pour expliquer l'inexplicable. Nous assisterons alors à une fusion entre ce que la science et le mysticisme ont de meilleur à offrir à l'humanité.

LE CONCEPT DE PROPRIETE Avant de résumer les lois importantes que vous devez retenir en relation avec notre étude de l'Esprit, nous devons maintenant considérer un problème philosophique qui est lié à l'application mystique de cette étude. Il s'agit du *concept de propriété*. Si vous admettez que l'ensemble du monde matériel doit son



origine à l'énergie de l'Esprit et que cette énergie est d'origine cosmique, il s'ensuit que tout ce qui fait partie de notre environnement terrestre est l'oeuvre de Dieu ou, si vous préférez, de l'Intelligence Universelle. De ce fait, l'homme, dans l'absolu, n'a aucun droit de possession sur

les choses de ce monde. Cela signifie que d'un point de vue mystique, il ne peut rien posséder en propre et ne peut exercer un pouvoir exclusif sur aucun être ni aucune chose, car tout ce qui a été, est et sera sur le plan matériel est la propriété de tous. Cela constitue en effet l'héritage que l'humanité, dans son ensemble, a reçu du Cosmique. Prenons un exemple simple pour illustrer cela.

D'un point de vue humain, nous pouvons, conformément à nos lois, obtenir certains droits à la possession et nous rendre propriétaires de différents biens matériels. Ainsi, l'homme peut se faire construire une maison et se l'approprier légalement en payant le prix qui a été fixé pour sa construction. Cependant, si nous considérons ce principe dans son aspect philosophique, est-il réellement possible d'en revendiquer la propriété ? En effet, qu'est-ce qu'une maison ? C'est un ensemble de matériaux divers qui ont tous leur origine dans la nature. Qu'il s'agisse des pierres, des briques, du sable, du bois, des tuiles, tous ces éléments ont été prélevés de notre Terre. Mais qui, à l'origine, a payé la nature pour se les procurer ? Personne, car il est impossible d'acheter quoi que ce soit à l'énergie qui est à l'origine de la matière. On ne peut que s'en emparer et décider arbitrairement que telle ou telle chose nous appartient. Ainsi, nous ne pouvons nier que ce sont les hommes qui ont créé la notion de propriété et qui ont fait de cette notion le support du commerce et des lois légales qui en découlent. Cependant, la nature n'a jamais rien vendu à l'homme, car elle donne sans compter. A cet égard, la dette que nous avons envers elle est à jamais impossible à payer.

Si nous poursuivons ce raisonnement mystique, nous pouvons dire, à juste titre, que s'il est vrai que l'on ne peut rien acheter à la nature, il est normal de donner une compensation à ceux qui travaillent pour nous. La construction d'une maison, pour reprendre notre exemple, exige un certain travail et, par conséquent, l'emploi de personnes compétentes : architectes, maçons, plâtriers, électriciens, couvreurs, etc... Sur



le plan humain et en application des lois qui régissent les sociétés modernes, nous compensons leur travail au moyen de l'argent. Cependant, tout ce qu'elles font n'est possible que parce qu'elles ont reçu du Cosmique le pouvoir de le faire. Un architecte, par exemple, doit son ingéniosité à son intelligence, mais cette intelligence est un don de Dieu. Un maçon, de son côté, est capable de faire preuve d'une grande résistance physique, car son travail est très éprouvant. Cependant, là encore, il doit sa résistance au fait qu'il a reçu du Cosmique une bonne santé. Ni l'un ni l'autre n'ont acheté leurs qualités respectives à Dieu.

D'une manière générale, nous pouvons dire que l'homme est l'obligé du Cosmique, car tout ce qu'il possède sur le plan matériel a son origine dans les diverses manifestations de l'énergie de l'Esprit. Ainsi, les biens dont il dispose au cours de sa vie terrestre ne lui appartiennent qu'aux yeux des hommes car, d'un point de vue mystique, ils lui sont donnés pour qu'il les utilise au mieux, non seulement pour son évolution, mais également pour celle des autres. Pour illustrer ce point, nous aimerions vous citer ce que Pythagore, qui joua un grand rôle dans notre fraternité mystique, disait à ce propos : « *Toutes les idées grandioses que j'ai eues me sont venues comme une inspiration de Dieu. Elles Lui appartiennent de plein droit, mais Il a bien voulu me donner une compréhension de Ses lois et de Ses idées. C'est pourquoi, puisqu'elles ne m'appartiennent pas, je veux les transmettre à d'autres pour leur usage et leur profit, comme un don de Dieu* ».

LES LOIS DE L'ESPRIT Pour clore cette monographie, nous allons maintenant résumer les lois fondamentales qui régissent la nature et la manifestation de l'énergie de l'Esprit. Nous reviendrons sur cette étude dans de futurs degrés, mais ce que nous en avons déjà dit dans cette monographie et les précédentes est essentiel à la compréhension de ce que nous vous dirons plus tard à son sujet.



1. *Tout l'univers est imprégné par une énergie vibratoire à laquelle les Rosicruciens donnent le nom d'« Esprit ».*

2. *L'énergie de l'Esprit est à l'origine du monde matériel, car toutes les formes de matière lui doivent leur existence.*

3. *Toutes les substances matérielles vibrent intérieurement et extérieurement sous l'action des vibrations de l'Esprit.*

4. *Après avoir affecté nos cinq sens objectifs, les vibrations émises par notre environnement terrestre sont transmises à notre cerveau, où elles sont interprétées.*

5. *Notre compréhension du monde matériel dépend de l'interprétation que notre conscience objective donne aux vibrations qui en émanent. Cette interprétation est influencée par notre culture, notre éducation et nos croyances.*

6. *D'un point de vue mystique, aucune chose matérielle ne peut nous appartenir, car tous nos biens terrestres doivent leur existence à l'énergie de l'Esprit qui, par nature, est l'oeuvre du Cosmique.*

Dans la prochaine monographie, nous aborderons un autre sujet d'étude qui, nous l'espérons, répondra à l'intérêt que vous portez à nos enseignements.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.



LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »
« C'est à toi que je confie... »*

Ce que nous avons dit dans cette monographie au sujet du concept de propriété ne doit être à l'origine de quelque malentendu, car les explications que nous vous avons données se situent uniquement sur le plan philosophique. Autrement dit, nous ne plaidons en faveur d'aucune conception politique ou économique et ne cherchons pas du tout à prôner une égale répartition des biens terrestres. A cet égard, il est important de bien faire la différence entre ce que les choses devraient être dans l'absolu et ce qu'elles peuvent être à un moment donné de l'histoire humaine. Nous ne pouvons nier que les possessions de chaque individu ne sont pas les mêmes, et ce, quels que soient les pays concernés. Cependant, contrairement à ce qu'affirme l'opinion courante, une telle différence n'est pas liée systématiquement à la direction économique, sociale ou politique qui est donnée aux différents Etats qui composent notre monde. Elle s'explique aussi par le fait que la vie des individus et des nations ont leur origine dans l'accomplissement de la loi karmique. En fait, c'est cette loi qui justifie en grande partie l'inégalité apparente que l'on peut noter entre les hommes.

Lorsque l'on évoque le problème de la répartition des biens terrestres et du droit à la possession, nous devons également admettre que tous les individus ne possèdent pas la même intelligence et que certains sont plus courageux que d'autres. Ainsi, l'expérience prouve que si l'on distribuait les mêmes richesses, à parts égales, entre tous les membres d'une même société, certains d'entre eux, au bout de quelques mois, ne possèderaient plus rien, alors que d'autres auraient toujours en leur possession la presque totalité des biens distribués à l'origine. Certains disposeraient même de davantage de biens. Il en est ainsi parce que tout le monde n'est pas capable de gérer correctement ce qui lui est confié. Vu sous cet angle, on ne peut obliger quiconque ayant acquis des richesses matérielles par ses propres efforts de les partager avec les indolents, car une telle manière de procéder peut aller à l'encontre de leur évolution. Ceci étant, la générosité reste l'une des plus belles vertus.

Au cours des prochains jours, nous vous suggérons de méditer sur ce vaste problème en l'envisageant uniquement sous son aspect philosophique et mystique. De cette manière, vous comprendrez que le concept de propriété est né dans la conscience de l'homme et qu'il n'a pas son origine dans l'Intelligence Cosmique. Lorsque l'humanité aura suffisamment évolué, ce concept cédera la place à des valeurs plus universelles et, par conséquent, moins individualistes.

Résumé de cette monographie

Voici un résumé des points les plus importants de cette monographie. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez méditer avant votre prochaine période de sanctum. Après avoir étudié attentivement cette monographie, lisez-le plusieurs fois et mettez à l'épreuve votre compréhension de cette monographie, en essayant de développer chacun des points de ce résumé. Nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre l'étude de la monographie suivante.

- Pendant des siècles, les gens ont cru que la Terre était plate et qu'elle était le centre du monde visible. Cette croyance était basée sur ce qu'ils voyaient et sur une mauvaise interprétation de ce que les Ecritures Sacrées révélaient à ce sujet.
- Dans son ouvrage « *De Revolutionibus Orbium Coelestium* », Nicolas Copernic exposa en détail sa théorie héliocentrique de l'univers. Elle fut rejetée en raison de son incompatibilité avec les dogmes religieux de l'époque.
- Les vérités humaines sont relatives et évoluent obligatoirement avec le temps et avec les découvertes de la science. De ce fait, l'homme ne doit jamais considérer que le savoir humain est figé.
- Si la science du vingt et unième siècle ne se libère pas de ses conceptions très souvent matérialistes, elle risque d'outrepasser ses droits et de causer à plus ou moins long terme la perte de l'espèce humaine.
- Les scientifiques se trouveront un jour dans l'obligation de reconnaître l'existence d'une Intelligence Cosmique, d'une Energie Primordiale, d'un Grand Architecte de l'Univers pour expliquer l'inexplicable. Nous assisterons alors à une fusion entre ce que la science et le mysticisme ont de meilleur à offrir à l'humanité.
- Dans l'absolu, l'homme n'a aucun droit de possession sur les choses de ce monde, car l'ensemble du monde matériel doit son origine à l'énergie de l'Esprit.
- Les biens dont l'homme dispose au cours de sa vie terrestre ne lui appartiennent qu'aux yeux des hommes car, d'un point de vue cosmique, ils lui sont donnés pour qu'il les utilise au mieux, non seulement pour son évolution, mais également pour celle des autres.
- La dette de l'humanité envers la nature est à jamais impossible à payer.